FORUM VIRTUEL DE FORUS 2020

forus
CONNECTER
SOUTENIR
INFLUENCER

SOMMAIRE

-

03 **Merci pour votre participation !**

04 **FVF: FAITS MARQUANTS**

07 **Que s'est-il passé pendant les 10 sessions du Forum virtuel Forus ?**

08
- **JOUR 1: LE POUVOIR DE L'UNITÉ ET DE LA DIVERSITÉ**

Session 1. Panel d'ouverture : Vers un changement de pouvoir centré sur le peuple
Session 2. Le pouvoir des réseaux

11
- **JOUR 2: LES DÉFIS D'AUJOURD'HUI ET LES OUVERTURES DE DEMAIN**

Session 3. Le financement du développement dans un monde post-COVID
Session 4. La Protection des personnes en pratique

15
- **JOUR 3: DES PISTES POUR DES RÉSEAUX ET DES PARTENARIATS EFFICACES**

Session 5. Tirer parti de l'ODD 16 afin de promouvoir et défendre l'espace civique
Session 6. Explorer de nouvelles approches de financement pour la société civile

19
- **JOUR 4: LA SOLIDARITÉ EN ACTION**

Session 7. Stratégie de Forus 2021-25 : quelles priorités pour 2021 ?
Session 8. La redevabilité dynamique pour construire la confiance

23
- **JOUR 5: LA RÉALISATION DE NOTRE AGENDA COMMUN**

Session 9. La promotion d'un environnement favorable pour la société civile : quel rôle pour Forus ?
Session 10. Panel de clôture : un agenda positif pour le futur

29 **Evaluation du Forum**

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION !

Chers tous,

Nous espérons que ce message vous trouvera dans les meilleures conditions.

Deux semaines après la fin du Forum Virtuel de Forus, nous avons voulu vous donner un aperçu des discussions riches et dynamiques qui ont eu lieu au fil des sessions.

Grâce à votre participation, nous avons établi des liens entre nous, nous avons partagé nos expériences, nous avons stimulé les débats et nous avons continué à définir ensemble la direction que prendra Forus dans les mois et les années à venir.

Rien ne remplace les interactions en face à face, ni les sourires, les expressions et les émotions qui en découlent ; mais nous espérons que nous avons été en mesure de fournir un espace numérique inclusif pour que nous puissions tous nous relier à nouveau, aligner nos aspirations sur notre travail et nos stratégies, et nous dynamiser mutuellement malgré les défis et les périodes tumultueuses que le monde traverse actuellement.

Nous espérons que vous avez apprécié l'expérience du Forum virtuel Forus autant que nous. Et nous aimerions que vous nous disiez comment nous pouvons apprendre et nous améliorer pour les futures réunions virtuelles. Veuillez prendre quelques minutes pour répondre à notre enquête d'évaluation globale ici.

À l'avenir, nous reflétons déjà certains des sujets et des activités qui ont été abordés lors du Forum dans nos priorités pour 2021. Nous continuerons également à recueillir les enseignements tirés de ce Forum, qui serviront de base à nos ressources de développement des capacités et aux futures conversations numériques.

Nous nous réjouissons de rester en contact et souhaitons, une fois de plus, vous remercier chaleureusement pour votre participation au Forum Virtuel de Forus et votre dévouement au réseau Forus.

Chaleureusement,

L'équipe Forus.

FVF: FAITS MARQUANTS

318

318 personnes représentant les membres de Forus et des organisations externes ont participé aux différentes sessions du Forum

39

39 plateformes nationales ont participé au FVF 2020, représentant 57% des plateformes nationales de Forus

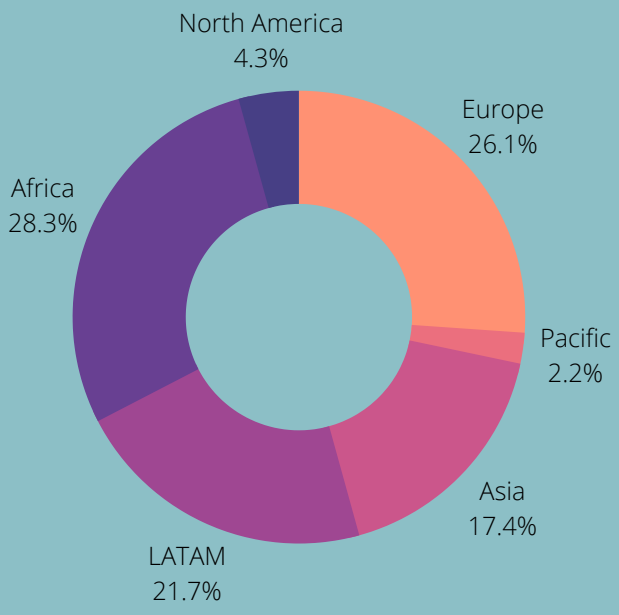
7

7 coalitions régionales ont participé au FVF 2020, représentant 100% des coalitions régionales de Forus en Afrique, Asie, Europe, LATAM et Pacifique

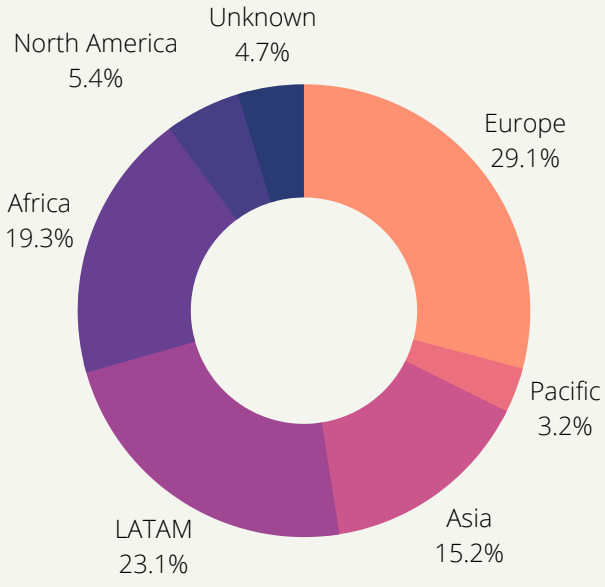
40

40 organisations externes ont participé à la première édition du FVF

Répartition géographique des membres de Forus :
plateformes nationales et coalitions régionales ayant participé au Forum 2020



Répartition géographique des participants au FVF :
membres de Forus et participants externes



INTÉGRATION LINGUISTIQUE

1

Toutes les sessions ont été interprétées simultanément en **anglais, français et espagnol** par **19 interprètes professionnels** pro bono hautement qualifiés, situés dans **7 pays différents** : Argentine, Canada, France, Mexique, Espagne, Turquie et Uruguay.

2

Tous les 19 interprètes pro bono ont reçu une **Boîte à outils d'interprétation sur le développement international et la société civile**, constituée par : i) **un glossaire** de plus de 300 termes, acronymes et expressions pertinents pour nos secteurs d'intervention, ii) **un guide général** expliquant les projets, les membres et la mission de Forus et iii) **un guide individuel** décrivant en détail la ou les sessions auxquelles ils ont participé.

3

Un atelier d'interprétation en ligne de 2 heures sur le développement international et la société civile a été organisé une semaine avant le FVF. En outre, un atelier supplémentaire d'une heure a été organisé pour les aider à développer leurs capacités d'interprétation grâce aux outils numériques utilisés pour le Forum.

Mexique : 11, Espagne : 2, France : 2, Canada : 1, Argentine : 1, Uruguay : 1, Turquie : 1

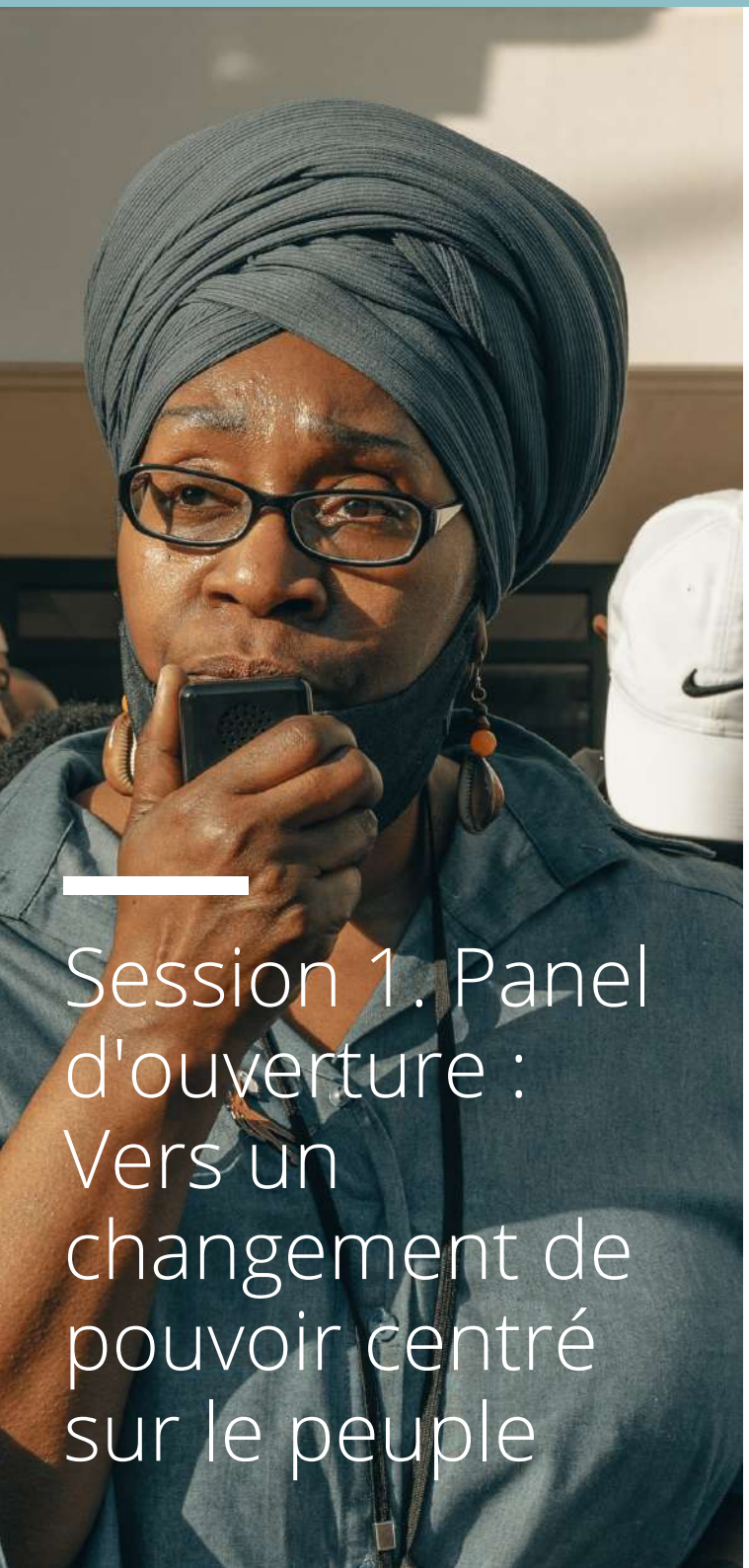
QUE S'EST-IL PASSÉ PENDANT LES 10 SESSIONS DU FORUM VIRTUEL FORUS ?

Le **Forum Virtuel de Forus s'est déroulé sur 5 jours** à raison de 2 sessions par jour. Les 3 premiers jours étaient ouverts aux membres externes, tandis que les 2 derniers jours n'étaient ouverts qu'aux membres de Forus.

Vous trouverez ci-dessous **un résumé** des différentes journées et sessions du FVF.

JOUR 1: LE POUVOIR DE L'UNITÉ ET DE LA DIVERSITÉ

JEUDI 22 OCTOBRE 2020



Session 1. Panel d'ouverture : Vers un changement de pouvoir centré sur le peuple

Le personnel et les membres de la gouvernance de Forus ont ouvert le Forum virtuel en souhaitant la bienvenue aux participants, en reconnaissant l'impact de la pandémie (y compris les restrictions de l'espace civique) et en soulignant l'importance de se réunir malgré la pandémie.

Mariam Azeem (Directrice du soutien et de l'apprentissage du mouvement Rhize), conférencière invitée, a décrit le processus d'accompagnement de Rhize et l'impact de la pandémie de covid-19 sur les mouvements sociaux. Elle a expliqué la nécessité d'une adaptation à l'espace virtuel et de la création d'alliances. Elle a également recommandé d'adopter des approches plus centrées sur les personnes et de poursuivre les efforts de documentation. Les intervenants ont partagé leur expérience ou leur point de vue sur un changement de pouvoir centré sur les personnes.

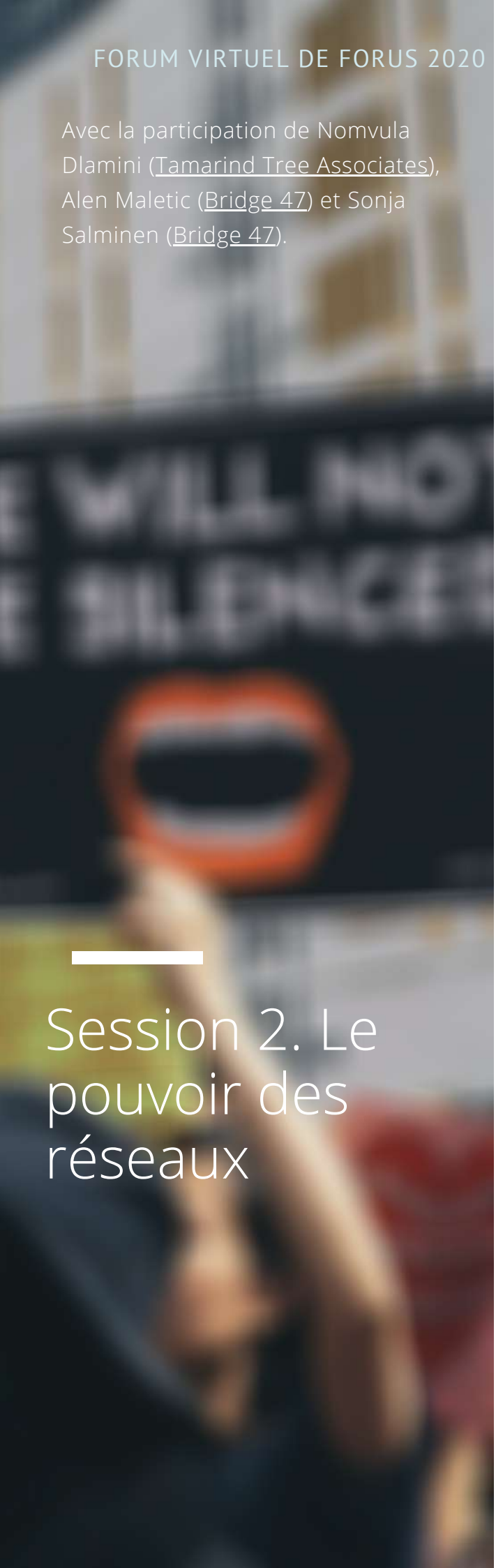
L'expérience lettone d'un centre d'appel national décentralisé et multipartenaire a prouvé, a reconnu Inese Vaivare (directrice de LAPAS), que les ONG devraient être moins centrées sur “le papier” et devenir plus agiles et connectées avec les mouvements existants.

Les organisations faîtières nationales de la région Pacifique, a expliqué Emeline Siale Ilolahia (directrice exécutive de PIANGO), sont chargées de faire entendre la "voix des sans-voix" au niveau gouvernemental, elles devraient interagir avec les mouvements informels et mobiliser les gens, et plaider pour les ressources allouées à ce changement de pouvoir.

Dans le contexte politique dramatique de la Colombie, Liliana Rodríguez Burgos (directrice exécutive, CCONG) a déclaré que le paradigme de "soins" (pour les organisations, les personnes, l'environnement), "l'offre de valeur" des OSC et les "transactions non économiques" sont essentiels. Changer le pouvoir signifie amplifier les voix par des actions coordonnées avec d'autres acteurs, avec l'objectif de changer les mentalités et de créer notre propre agenda.

La pandémie ayant mis en évidence la vulnérabilité des sociétés et la fragmentation du leadership en Afrique australe, Glenn Farred (directeur exécutif, SADC-CNGO) a plaidé pour un niveau d'ambition élevé : un nouveau paradigme grâce à un nouveau langage et à des "espaces inversés" (par exemple des événements parallèles).

Dans le cadre des élections présidentielles au Burkina Faso, la plateforme nationale a développé une campagne de plaidoyer et un "manifeste" sur les inégalités signé par les candidats, a partagé Juliette Compaoré (secrétaire exécutive, SPONG).



Avec la participation de Nomvula Dlamini (Tamarind Tree Associates), Alen Maletic (Bridge 47) et Sonja Salminen (Bridge 47).

Session 2. Le pouvoir des réseaux

Au cours de cette session, nous avons parlé de l'importance des organisations de la société civile et de leurs réseaux. Lorsque nous nous engageons à travailler au-delà de nos organisations, nous devons nous mettre au défi de trouver des solutions créatives pour inclure toutes les voix. La société civile doit être consciente de l'espace qu'elle crée pour les sans-voix et de la manière dont ces derniers donnent un sens à leurs aspirations et à leurs luttes. En tant que sous-système de la société, les réseaux d'OSC peuvent créer l'espace nécessaire aux besoins, aux inspirations et aux contributions des citoyens qui croient en la possibilité de faire une différence dans le monde. Afin d'avoir un impact sur le changement social, les réseaux d'OSC doivent reconnaître l'interconnexion des relations de pouvoir. Nous devons être une force perturbatrice pour faire pression sur les systèmes qui excluent, marginalisent et causent des inégalités.

Pour ce faire, nous devons recueillir l'énergie de l'ensemble du réseau, y compris des parties émotionnelles, affectives et intelligentes de chaque peuple. Nous devons être très attentifs à nos propres processus - les programmes doivent être élaborés en collaboration à chaque étape. Nous avons besoin de l'apprentissage par les pairs et de l'autocritique pour rendre le changement social plus efficace : plus nous réunissons de personnes, plus nous trouvons des solutions systémiques et à long terme.

Cette session a été divisée en 3 exercices participatifs. Le premier consistait à imaginer les réseaux que nous voulons avoir à l'avenir, un exercice de rédaction libre sur l'expérience des participants en matière de création, de soutien et de travail avec les réseaux et une session en petits groupes où les participants ont discuté des principes que nous devrions défendre pour apporter le changement social.

JOUR 2: LES DÉFIS D'AUJOURD'HUI ET LES OUVERTURES DE DEMAIN

VENDREDI 23 OCTOBRE 2020

Session 3. Le financement du développement dans un monde post-COVID

La première session de cette deuxième journée avait pour but d'éclairer le thème du financement du développement durable, en particulier en cette période de pandémie. La modératrice Iara Pietricovsky de Forus a rappelé l'histoire du financement du développement et son importance aujourd'hui dans la mise en œuvre des ODD, un rôle qui sera le thème principal du Sommet de Paris sur le financement en commun en novembre 2020.

La première intervenante, Maria José Romero d'Eurodad, a présenté le rôle des banques publiques de développement (BPD). Son intervention a rappelé que les BPD devraient avoir un rôle clé, mais qu'elles ne le jouent pas assez. En effet, les BPD sont trop souvent axées sur le profit et manquent de transparence et de responsabilité, ce que les OSC doivent dénoncer.

La deuxième présentation, par Stefano Prato de la Société pour le développement international, a porté sur la nécessité d'un nouvel ordre économique. En effet, l'ordre économique actuel concentre la richesse dans les mains d'une minorité alors que les plus vulnérables n'ont pas accès aux ressources.

Une des approches importantes consiste à examiner un niveau économique situé entre le macro et le micro : la mésoéconomie. Un facteur important est de redonner le pouvoir aux populations nationales, et donc aux OSC nationales. Pour que le niveau national reprenne du poids, il est nécessaire d'annuler et de restructurer la dette souveraine, de taxer les flux financiers internationaux et de contrôler les technologies.

Au cours de la table ronde, les membres de Forus ont souligné d'autres éléments importants tels que la nécessité d'examiner attentivement la dimension du financement privé et l'impératif d'une approche fondée sur les droits de l'homme. Les plateformes nationales, en particulier, ont un rôle essentiel à jouer dans la renationalisation de l'activité. Les participants ont convenu que la société civile doit influencer le programme de financement, que l'aide financière ne doit pas aider le secteur privé au détriment des biens publics, et même que l'aide financière doit disparaître au profit d'une meilleure perception des taxes nationales. Il est nécessaire de proposer des alternatives spécifiques pour une réforme profonde du système actuel.

Les participants ont également mis l'accent sur le rôle des OSC dans la réponse à la pandémie, et sur l'impératif de réorienter les décisions vers les priorités sur le terrain, c'est-à-dire de changer le système, et non de le cautionner.

Session 4. La Protection des personnes en pratique

Au cours de cette session interactive, les participants ont examiné les défis et les solutions de divers contextes locaux et cultures organisationnelles. De la formulation et des définitions à la sauvegarde dans la pratique, nous avons partagé les connaissances et les apprentissages sur la sauvegarde et la prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PEAS).

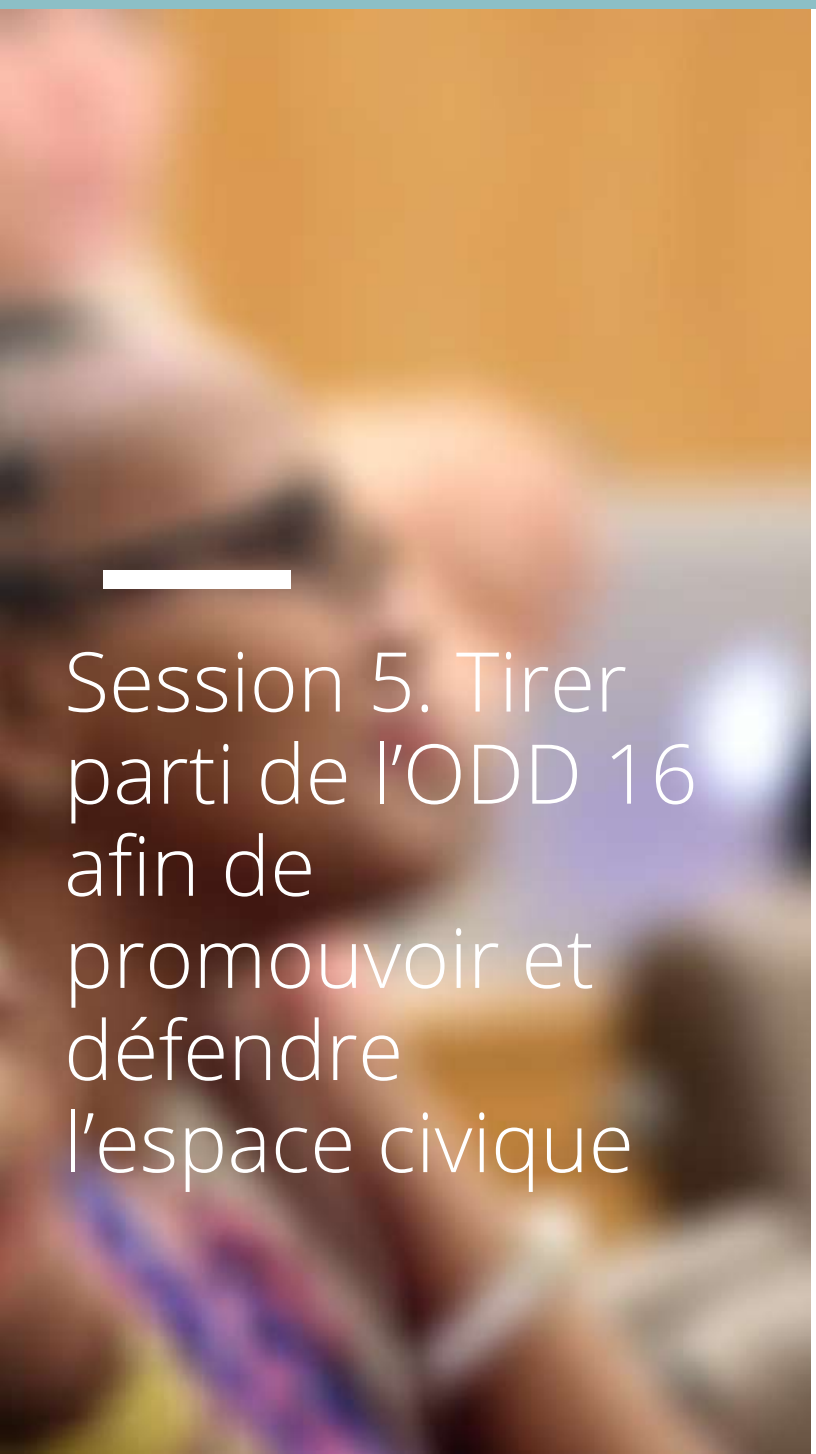
Dans un exercice collectif visant à définir la PEAS, nous avons (re)découvert un large éventail de significations : de la protection des personnes contre la violence psychique et émotionnelle à la protection des groupes vulnérables, en passant par la protection des enfants, le respect du principe de l'innocuité et la discussion de la dynamique des genres. Nous avons discuté de la difficulté de trouver une seule définition, en particulier dans le cadre des réseaux d'OSC, et nous nous sommes concentrés sur les principes généraux que les organisations ont ajoutés à leurs documents institutionnels et intégrés dans leurs stratégies, programmes et activités.

L'introduction réelle des politiques de la PEAS dans la culture organisationnelle est un processus continu. Nous avons mis l'accent sur l'importance d'impliquer la gouvernance et le personnel dans le processus, ainsi que sur l'établissement de partenariats avec des organisations externes pour développer des approches et des mesures tenant compte des différents contextes culturels. Différentes organisations ont expliqué comment elles ont brisé les tabous concernant le signalement et la dénonciation des abus. Elles ont fait part des difficultés qu'elles ont rencontrées pour trouver le temps et les ressources nécessaires à la lutte contre la violence sexuelle et sexiste, ainsi que des mesures concrètes qu'elles ont mises en œuvre pour s'adapter à la pandémie du covid-19.

Outre Forus, cette session a eu comme facilitatrices et intervenantes Aislynn Row (Digna - Coopération Canada), Noelia Ruiz (Digna - Coopération Canada), Carrie McElroy (Digna - Crossroads International) et Franziska Schwarz (Bond). Coordination Sud (France) a partagé sa stratégie de PEAS y compris un arbre des problèmes et des solutions que vous pouvez trouver ici. Forus a présenté sa nouvelle boîte à outils : "Assurer la sécurité des personnes : un guide de la sauvegarde pour les organisations et les plateformes non gouvernementales". La boîte à outils a été élaborée à partir des recommandations d'un groupe de travail composé de plus de 40 organisations et sera disponible en anglais, français et espagnol avant la fin de l'année.

JOUR 3: DES PISTES POUR DES RÉSEAUX ET DES PARTENARIATS EFFICACES

LUNDI 26 OCTOBRE 2020

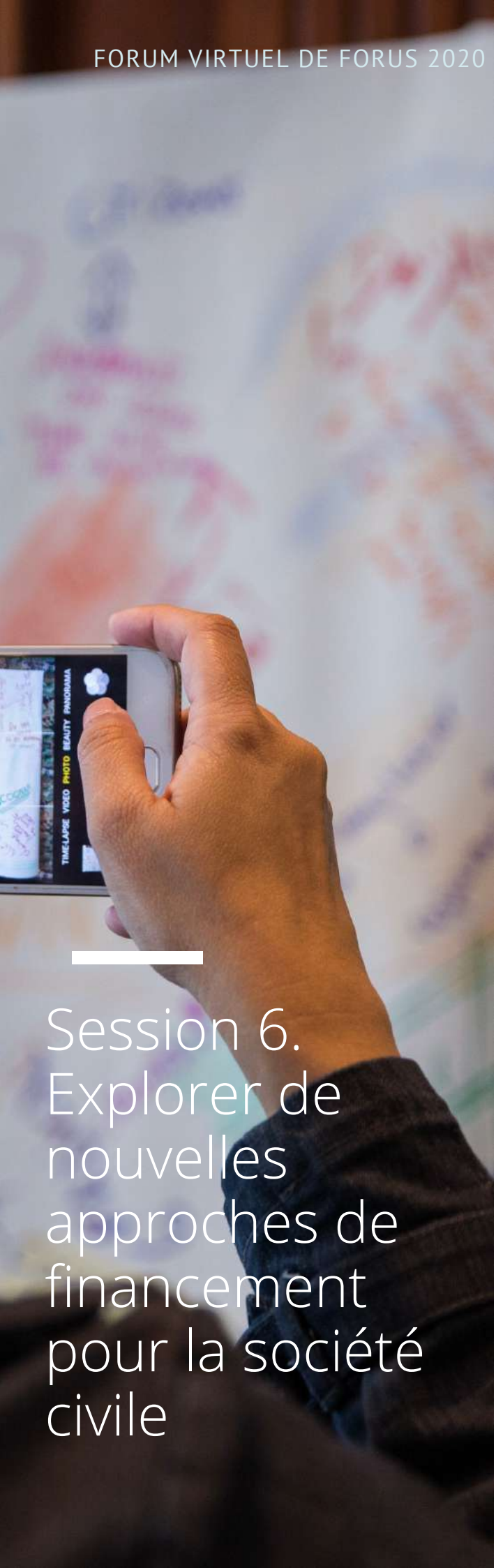


Session 5. Tirer parti de l'ODD 16 afin de promouvoir et défendre l'espace civique

La 5ème session du Forum Virtuel Forus s'est concentrée sur l'opportunité d'utiliser les ODD pour faire avancer les demandes de la société civile, en particulier l'utilisation de l'ODD 16+ pour lutter contre la réduction de l'espace civique au niveau mondial. Les orateurs invités ont tous souligné l'énorme potentiel des cadres et des programmes internationaux pour faire avancer cette cause - par exemple en utilisant les Examens Nationaux Volontaires (ENV), l'Agenda 2030 lui-même, les mécanismes et les procédures des droits de l'homme, ainsi que la législation nationale et mondiale. Toutefois, il a été souligné que certains de ces cadres peuvent présenter des lacunes, et devraient donc être utilisés en combinaison, pour se compléter les uns les autres. Par exemple, l'ODD 16, tout en faisant référence aux droits humains en général, manque d'indicateurs précis sur l'espace civique, comme le souligne le rapport Forus/ADA: Réaliser le potentiel de l'objectif 16 pour promouvoir et protéger l'espace civique.

La société civile doit s'engager à utiliser ces accords et ces programmes car sa survie en dépend. Cet engagement peut prendre de nombreuses formes : par exemple, la production de données citoyennes sur l'état de l'espace civique qui peuvent servir au plaidoyer, la conservation par les OSC de leur rôle de chien de garde et pas seulement au rôle de fournisseur de services, et surtout le maintien des liens et de la connectivité entre les sociétés civiles nationales afin d'avoir plus d'impact. Pour y parvenir, il faut trouver diverses sources de financement afin de ne pas être trop dépendant d'une seule source et, de préférence, recevoir des fonds d'organismes relativement neutres sur le plan politique, tels que des fondations.

Grâce aux présentations, aux questions et aux discussions en panel, plus de dix orateurs ont pu prendre la parole, aussi bien de membres de Forus que des intervenants extérieurs : Jyotsna Mohan Singh de l'ADA était la modératrice de la session et les autres orateurs étaient Mandeep Tiwana (Civicus), Dima Yared (Bureau régional des droits de l'homme des Nations unies pour l'Europe), Priya Sood (Alliance mondiale pour l'établissement de rapports sur les progrès de société plus justes, inclusives et pacifiques), Deirdre de Burca (coordinatrice de plaidoyer chez Forus) Pedro Bocca (ABONG), Oyebisi Babatunde Oluseyi (NNNGO), Sara Brandt (Global Focus), Leah Mitaba (ZCSD) et Arjun Phillips (VANI).



Session 6. Explorer de nouvelles approches de financement pour la société civile

Cette session a introduit et lancé le débat sur la boîte à outils de Forus intitulée "Explorer de nouvelles stratégies de financement pour la société civile". La boîte à outils est disponible en anglais, français et espagnol, avec des vidéos qui présentent la boîte à outils, disponibles également en anglais, français, espagnol et portugais.

La boîte à outils a été élaborée en combinant une analyse de la littérature existante, pour identifier les tendances dans le domaine, et une recherche primaire comprenant 20 entretiens avec un large éventail de réseaux et de plateformes du monde entier. Cela nous a permis d'identifier les six principales recommandations de la boîte à outils : connaître votre valeur ; comprendre la valeur de votre adhésion ; cultiver des relations solides avec vos donateurs actuels ; éviter la dépendance à l'égard d'un seul donateur ; se diversifier ; et transformer les menaces en opportunités - quelles sont les nouvelles possibilités qui découlent de la situation dans laquelle vous vous trouvez ?

Grâce à un exercice de mise en commun interactif, nous avons engagé une conversation sur divers aspects concernant les possibilités de financement et les défis pour les réseaux et les plateformes. Nous avons examiné comment l'élaboration d'une théorie du changement organisationnel aide les plateformes à tracer une voie claire et à montrer leur valeur. En tant que "document vivant", elle permet une certaine flexibilité, elle peut être modifiée et aide les organisations à atteindre leurs objectifs. Nous avons souligné la nécessité de mener des enquêtes car cela permet aux plateformes et aux réseaux de se rapprocher des besoins de leurs membres et de collecter des données pour façonner le financement.

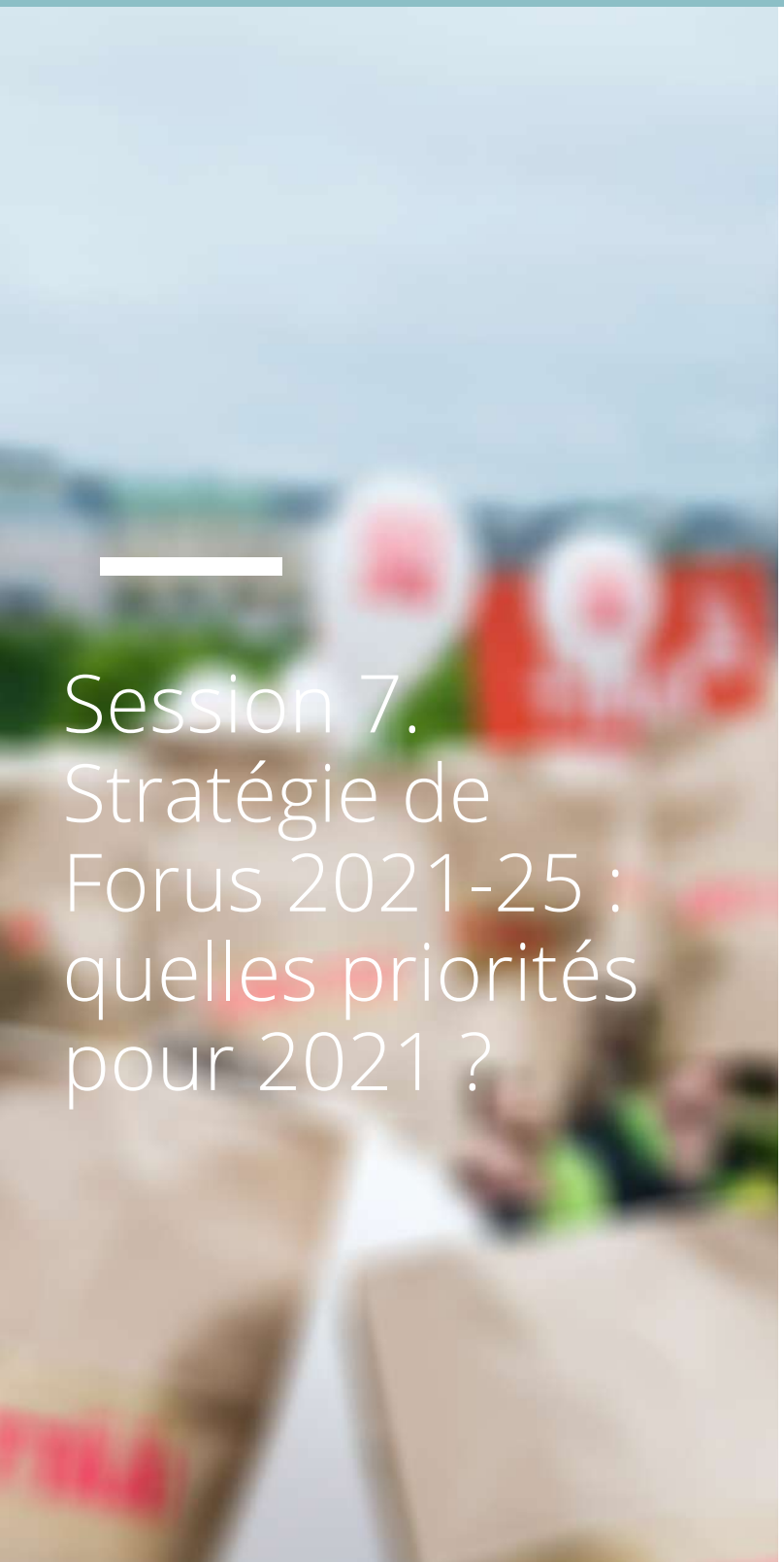
Nous avons discuté de la nécessité de réduire lentement la dépendance à l'égard d'un seul donateur, de valoriser la diversification et d'équilibrer les efforts et les récompenses. Nous avons partagé nos expériences en matière de recherche de nouveaux donateurs, en entretenant une relation saine et solide avec eux. Nous avons examiné la possibilité d'établir des liens avec les entreprises et le secteur privé, de construire des ponts de solidarité plutôt que de concurrence entre les sociétés civiles, de créer de nouveaux espaces qui valorisent les initiatives des communautés et la propriété intellectuelle indigène.

Des exemples d'initiatives génératrices de revenus ont été examinés, ainsi que l'importance du bénévolat et des ressources humaines. Nous avons discuté de la nécessité pour la société civile d'être pertinente, innovante et capable de déclencher un changement de paradigme sans compromettre nos valeurs et notre essence. La société civile a autant besoin des donateurs que les donateurs ont besoin des OSC. Il s'agit d'une relation réciproque et, en particulier dans le Sud, elle devrait s'éloigner des approches néocoloniales. Nous avons discuté des contraintes externes auxquelles la société civile est confrontée, parfois contrainte de mettre de côté son rôle politique pour accéder au financement. Nous avons souligné l'importance d'innover et de créer des partenariats pour répondre aux besoins des communautés et accéder à de nouvelles opportunités.

Outre Forus, cette session a eu comme intervenants et panélistes : Rachel Haynes et Victoria Ireland (Flamingo), Saroeun Soeung - CCC (Cambodge), Liliana Rodríguez - CCONG (Colombie), Akmal Ali - PIANGO (Pacifique), Monametsi Sokwe - BOCONGO (Botswana), Zoe Abrahamson - BOND (Royaume-Uni).

JOUR 4: LA SOLIDARITÉ EN ACTION

MARDI 27 OCTOBRE 2020



Session 7. Stratégie de Forus 2021-25 : quelles priorités pour 2021 ?

Après une introduction de la Présidente de Forus, l'équipe de Forus a présenté la nouvelle stratégie 2021-2025, rappelant les valeurs et les 3 piliers : **«connecter», «soutenir» et «influencer».**

L'équipe de Forus a ensuite présenté plusieurs éléments permettant de rendre sa Stratégie opérationnelle pour l'année prochaine en utilisant cette session comme caisse de résonance pour que les membres puissent partager leurs retours. Les membres pouvaient préciser leur point de vue par le biais d'une enquête en ligne : par exemple, le sujet de l'environnement favorable s'est imposé comme priorité absolue.

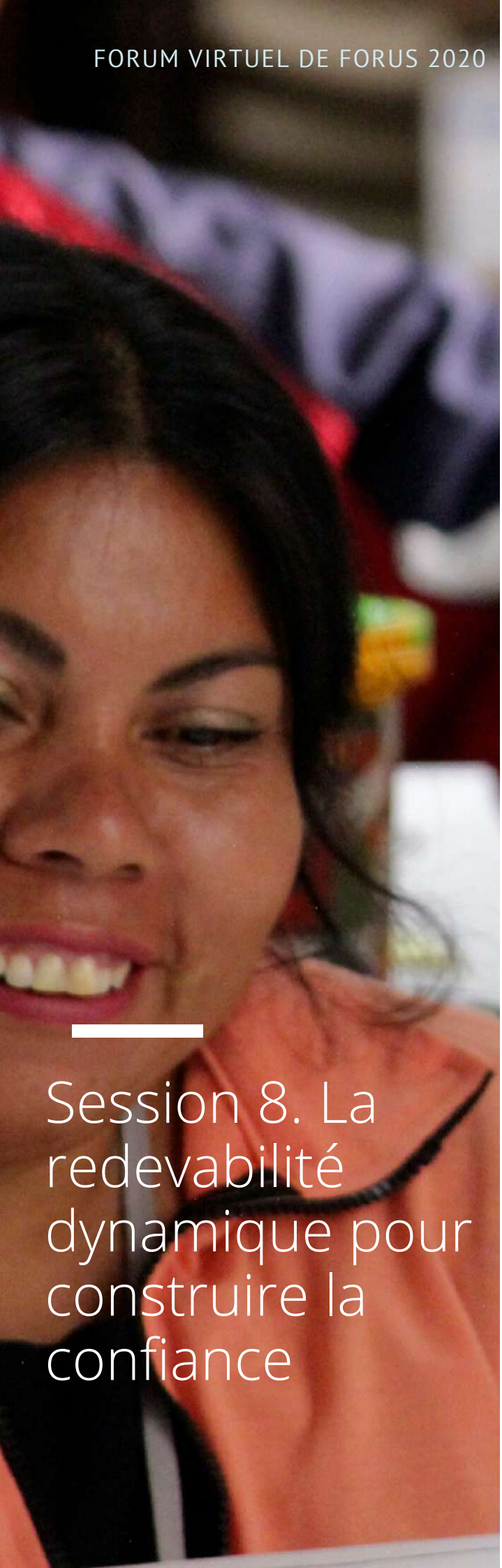
Les membres de Forus ont également pu commenter le plan d'activités détaillé proposé pour chaque pilier et suggérer les priorités suivantes:

- **Connecter** : se connecter au sein du réseau ainsi qu'avec d'autres parties prenantes, se connecter malgré / à cause de la pandémie, répondre à tous les besoins de connexion, renforcer nos organisations et être responsables devant nos membres mais aussi, au-delà, devant ceux dont nous mettons la voix et les besoins au centre de notre action ...

- **Soutenir** : renforcement des capacités, renforcement du Programme de développement du leadership, soutien aux initiatives, développement des échanges entre pairs, développement de programmes d'immersion / jumelage…

- **Influencer** : maintenir une approche multilatérale, partager nos plans de plaidoyer pour être influents ensemble, soutenir les liens au niveau local, créer des synergies autour des politiques post-covid, intégrer une approche droits de l'homme …

Alors que le vice-président de Forus apportait une conclusion à la session en mettant l'accent sur l'importance de maintenir le réseau en vie grâce au dialogue et à la solidarité, les participants ont pu identifier le potentiel inexploité du réseau grâce à des notes postées en ligne (Jamboard).



Session 8. La redevabilité dynamique pour construire la confiance

Au cours de cette session, nous avons exploré la relation entre la redevabilité et la confiance dans la collaboration au sein des réseaux. Nous avons parlé de l'application des principes d'Istanbul, du travail en partenariat, et de la manière dont nous pouvons développer les capacités de redevabilité ainsi que les défis rencontrés.

Contrairement à la redevabilité traditionnelle, la redevabilité dynamique est une approche inclusive, participative et ascendante. Cette approche est basée sur un engagement significatif des parties prenantes, une collaboration inclusive, participative et réactive, et sur le fait de laisser la voix des gens guider notre prise de décision. Elle permet de réduire les déséquilibres de pouvoir et de créer un changement systémique.

Dans un réseau, la redevabilité dynamique génère une appropriation, une relation horizontale et renforce la collaboration et les synergies. C'est cette responsabilité mutuelle qui crée la confiance.

Certains de nos membres ont partagé leur expérience de la redevabilité et de la collaboration en réseau :

Oyebisi Oluseyi, directeur de la plate-forme NNNGO, a expliqué son expérience en utilisant les principes d'Istanbul pour des partenariats responsables, notamment avec le secteur privé dans le contexte du Nigeria Economic Summit Group et du Open Government Partnership. Le NNNGO a montré comment les principes peuvent être utilisés pour relancer les conversations sur la redevabilité et les partenariats significatifs avec les parties prenantes essentielles. Cela fournit un cadre pour des collaborations efficaces qui sont inclusives, respectueuses des droits et sensibles au genre.

Jose Ramon Avila, directeur d'ASONOG, a pris la parole pour parler du développement des capacités en matière de redevabilité et des défis rencontrés, en particulier dans un climat politique qui ne favorise pas la transparence. Par exemple, la pandémie au Honduras et dans de nombreux autres pays a été l'occasion pour le gouvernement d'agir de manière moins que transparente. Le gouvernement et les OSC doivent être responsables pour gagner la confiance de la population et créer ensuite une collaboration et une participation dynamiques. Cela permettra de renforcer la légitimité et la crédibilité.

Afin d'évaluer les niveaux de redevabilité, Analia Bettoni de Rendir Cuentas a montré comment les réseaux peuvent utiliser Rendir App , développé par Rendir Cuentas et AGNA. Dans le cadre de la norme mondiale, l'application permet aux réseaux d'auto-évaluer et de discuter des améliorations à apporter. Grâce à la notation et aux recommandations, l'outil nous aide à planifier une meilleure collaboration et des organisations plus responsables.

La session s'est terminée par une discussion sur la manière de renforcer la redevabilité dans le contexte du Covid-19. La pandémie n'est pas seulement une crise sanitaire, mais aussi une crise sociale et économique. Si elle affecte notre capacité à nous réunir en face à face, elle ne devrait pas affecter notre engagement en faveur de la transparence, de la communication et de la participation comme base de la redevabilité.

JOUR 5: LA RÉALISATION DE NOTRE AGENDA COMMUN

MERCREDI 28 OCTOBRE 2020

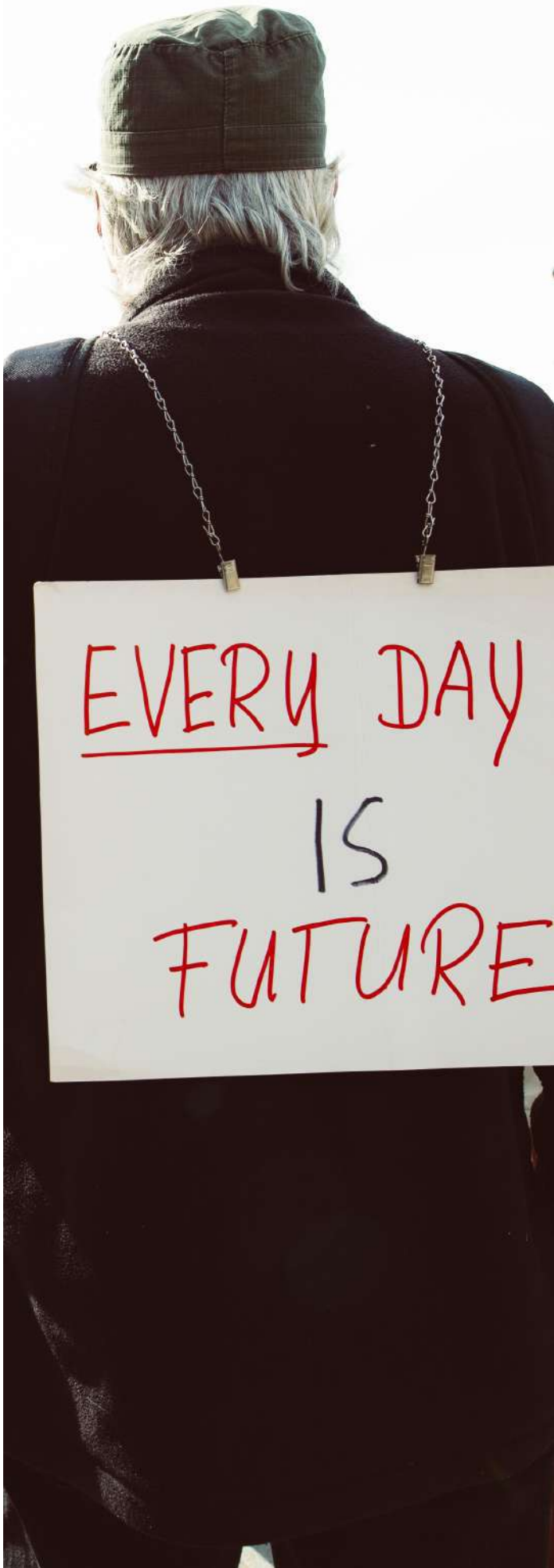
Session 9. La promotion d'un environnement favorable pour la société civile : quel rôle pour Forus ?

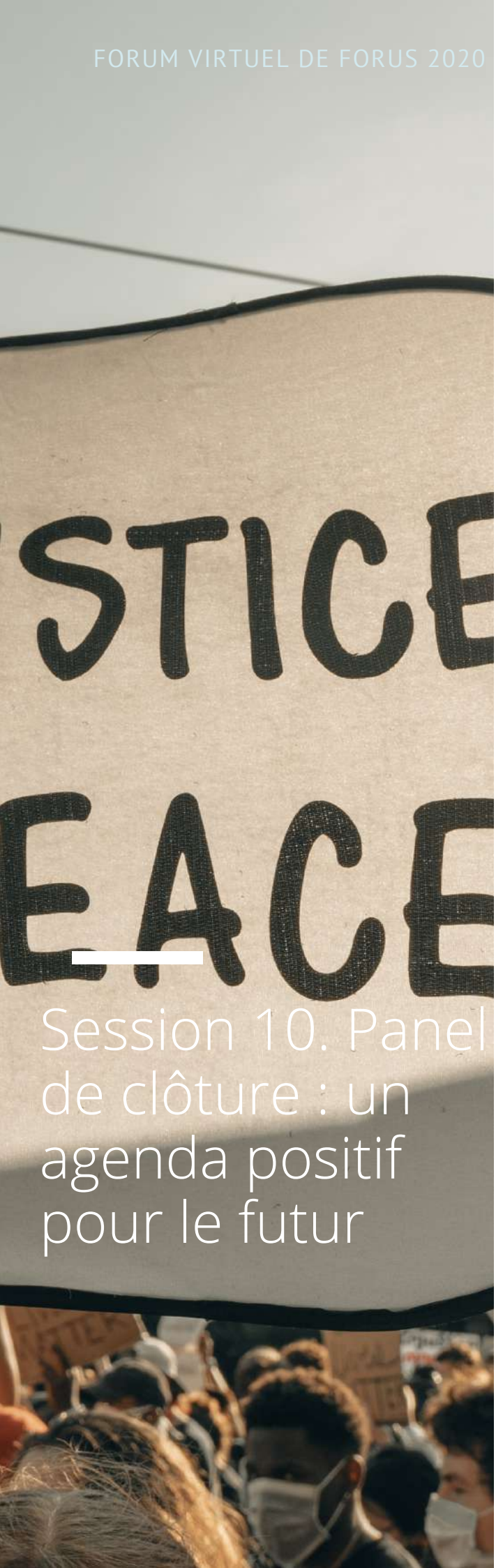
Après une introduction par la Coordinatrice du Plaidoyer de Forus, Ana de Oliveira (chercheuse, Coopération Canada) a présenté les principales conclusions et recommandations (analyse des risques, création de coalitions, soutien des réseaux mondiaux, renforcement de la transparence, de la responsabilité et de la résilience, dialogue avec les donateurs ...) liés à l'Étude de cadrage sur l'environnement favorable commanditée par Forus.

Dans un second temps, une table ronde a permis aux membres de Forus de décrire leur situation nationale. Pedro Bocca (ABONG) a souligné le sérieux impact financier de la pandémie de covid-19 sur les OSC locales déjà attaquées par le gouvernement brésilien. Tatat Sukarsa (INFID) a partagé quelques changements positifs en termes de participation des OSC en Indonésie, mais aussi des disparités entre les sexes et des problèmes de conservatisme. Leah Mitaba (ZCSD) a décrit l'environnement législatif zambien et l'importance des réseaux et du soutien international et régional au plaidoyer.

Ensuite, les participants se sont répartis en petits groupes et ont pu discuter des thèmes suivants :

1. **Les organisations de défense des droits des femmes et la promotion de l'égalité des sexes :** les participants ont souligné l'augmentation de la violence à l'égard des femmes, célébré quelques victoires ; ils recommandent que Forus analyse et diffuse l'impact de la pandémie ; Forus pourrait également soutenir le leadership des femmes et les capacités des organisations de défense des droits des femmes.
2. **Transformation numérique :** les participants ont mis l'accent sur la fracture numérique (aspects sociaux et géographiques) ; la transformation numérique permet une multiplication des contacts, les réseaux sociaux ayant un rôle important, y compris pour la communication sur le rôle des OSC. Dans ce contexte, Forus pourrait aider ses membres à améliorer leurs stratégies de communication.





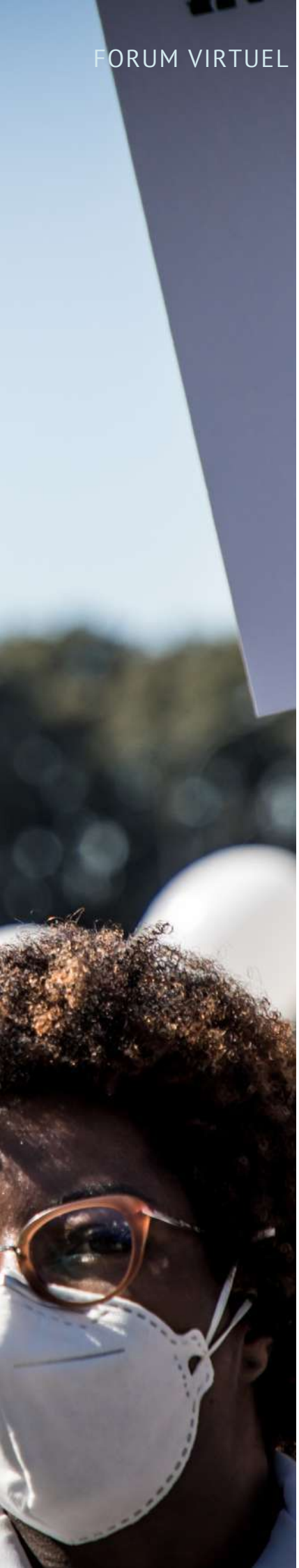
Session 10. Panel de clôture : un agenda positif pour le futur

Le panel de clôture du Forum virtuel Forus 2020 a bouclé une semaine très riche qui s'est achevée sur l'esprit de la stratégie 2021-2025 de Forus : un agenda positif pour la société civile. Nous opérons dans des circonstances très difficiles, nous assistons à un rétrécissement de l'espace civique ; les droits des communautés du monde entier sont restreints. Du Chili aux États-Unis, en passant par le Cap-Vert et le Népal, nous avons entendu différents intervenants qui ont tous apporté à la table leurs expériences personnelles et collectives. Les thèmes qui ont émergé se sont concentrés sur la solidarité, l'écoute de voix diverses, la pratique de l'empathie et la reconnaissance des besoins des communautés. Et enfin, nous nous sommes rappelé que nous sommes tous dans le même bateau, nous partageons tous la lutte pour apporter un changement positif.

Le panel de clôture a débuté avec Sam Worthington, PDG d'InterAction et vice-président de Forus. Il a discuté de la manière dont nous pouvons passer de la théorie à la pratique. Il s'est concentré sur le fait qu'aucune organisation individuelle ne peut déterminer l'ordre du jour ; nous devons travailler en réseau, les uns avec les autres. Mais nous devons aussi être capables de nous engager dans une collaboration radicale, de sortir de nos bulles, de nous lancer dans de nouveaux espaces. La société civile doit devenir une source d'inspiration pour les citoyens et les gouvernements. Nous devons avoir un leadership agile et adaptable qui place la confiance et le respect mutuel au cœur de nos préoccupations. Nous vivons une époque très turbulente, et la manière dont nous allons la traverser dépendra de nos réseaux. Notre force vient de notre unité et de nos valeurs, ainsi que de notre capacité à diriger ensemble.

S'ils attaquent l'un d'entre nous, ils nous attaquent tous. Il a expliqué que tout se résume au courage d'imaginer, de dire la vérité au pouvoir et de le dire haut et fort. L'obligation de penser à la fois grand et petit.

Gie Goris, journaliste et ancien rédacteur en chef de MO*, a fait évoluer la conversation sur le lien - et parfois la tension - entre la société civile et les médias. Il a conseillé aux OSC de cesser d'agir comme le cousin pauvre d'un monde d'entreprises riches et de présenter des récits honnêtes qui font remonter à la surface des vérités dérangeantes. Cessez d'être des spectateurs lorsqu'il s'agit des médias, mais investissez plutôt dans un journalisme véritablement indépendant, d'investigation et engagé. "Les médias ne sont pas des églises", déclare-t-il, ils ne sont pas construits pour faire croire aux gens. Gie ne voit pas l'espoir comme une alternative au pouvoir ou un refuge contre le désespoir, mais comme un phénix, issu d'un engagement actif, de l'humanité quotidienne, de la lutte et de la responsabilisation politique. Enfin, il a évoqué le grand défi auquel sont confrontés les médias et les organisations de la société civile aujourd'hui : l'impact des médias sociaux, de leurs tout-puissants algorithmes. Il nous a laissé avec une question : Comment chacun d'entre nous peut-il utiliser les médias sociaux comme une infrastructure pour diffuser les histoires, mais en même temps, comment pouvons-nous combattre ensemble les monopoles perturbateurs des géants de la technologie ?



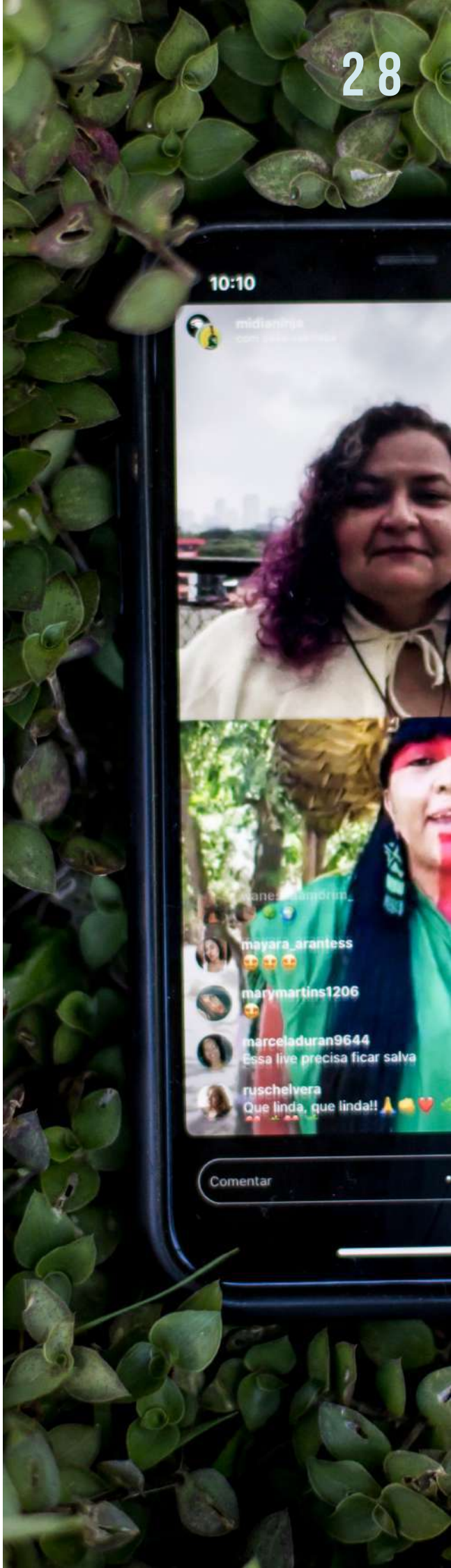
Jay Poudyal, photographe humanitaire et fondateur de Stories of Nepal, nous a ramené au pouvoir de la narration participative, principalement dans les zones rurales et isolées. Il a parlé de l'importance de comprendre ses privilèges, de redonner le micro et le pouvoir aux communautés. Il a partagé son approche fondée sur l'écoute active, avec un cœur et un esprit ouverts, l'empathie et la confiance mutuelle étant au cœur du récit. Il s'est penché sur les risques liés aux grandes technologies et sur la manière dont, en tant que personnes désireuses d'apporter des changements, nous devons être vigilants quant aux plateformes que nous utilisons. Ne comptons-nous que sur les espaces en ligne ? Sommes-nous en train de servir des récits généralisés pour une consommation rapide ? Ou créons-nous également des espaces de niche qui s'adressent aux communautés dont nous partageons les histoires ? Nous devons inspirer les gens à avoir le courage de raconter leurs histoires. De nombreuses communautés vivent dans la crainte constante de répercussions. Juste pour avoir dit la vérité, certaines personnes ont été emprisonnées, d'autres ont perdu la vie. Nous devons tous nous donner la main pour nous assurer que nous avons toujours la liberté de partager nos expériences, car les histoires peuvent changer le monde.

Ximena Salinas, présidente de Codeff et vice-présidente d'Accion, a parlé des changements historiques qui se produisent au Chili et de l'essor de la participation citoyenne. Les espoirs sont grands que le vote écrasant en faveur de la révision de la constitution de l'ère Pinochet marque le début d'une nouvelle ère pour tous. Malgré la pandémie, la participation des électeurs a été extrêmement élevée et le processus de garantie d'un référendum équitable a été réalisé. Elle a expliqué comment la nouvelle constitution doit tenir compte des voix des diverses communautés, y compris les communautés indigènes, ainsi que de l'environnement et du climat. Au Chili, il y a une dynamique et elle envisage un rôle plus important pour la société civile. Le peuple veut créer une nouvelle réalité, qui soit juste et équitable.

Jyotsna Mohan Singh, coordinatrice régionale de l'Alliance asiatique pour le développement, a parlé des défis dans la région et des opportunités qui découlent de cette lutte. Elle a partagé l'importance de se connecter directement avec les communautés, de ne jamais perdre cela de vue, surtout lorsqu'on travaille au niveau national ou international. Elle a parlé de l'importance de s'éloigner des approches axées sur les donneurs, car selon elle, "nous n'avons peut-être pas toujours beaucoup d'argent, mais nous travaillons tous ensemble".

Dirce Varela, directeur exécutif de la Plataforma das ONGs de Cabo Verde (PLATONG), s'est penché sur le pouvoir des récits et la bataille des consciences. Nous devons montrer que le changement est possible, et qu'il n'est pas exclusif à certains membres de la société. La société civile doit pousser ce dialogue et être capable d'influencer les politiques publiques, créant ainsi un réel impact dans le domaine de la démocratie et des droits de l'homme.

Enfin, Iara Pietricovsky, présidente de Forus, et Sarah Strack, directrice de Forus, ont clôturé le Forum virtuel de Forus en remerciant tout le monde pour leur participation active et perspicace et en remerciant l'équipe de Forus et l'équipe d'interprètes qui ont permis aux membres et amis de Forus de se connecter tout au long du Forum.



EVALUATION DU FORUM

Veuillez prendre quelques minutes pour répondre à notre brève enquête d'évaluation afin que nous puissions tirer les enseignements de votre expérience du Forum Virtuel de Forus et nous aider à améliorer les futures réunions virtuelles.

CLIQUEZ ICI POUR RÉPONDRE À L'ENQUÊTE D'ÉVALUATION

MERCI BEAUCOUP POUR VOS COMMENTAIRES !

Pic credit: SPONG, Shaw, Forus, Midia Ninja, Ling, Both Nomads.